



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

40 | 2015

Épidémies : ce qu'Ebola nous dit

La société civile organisée entre dans l'histoire

Francisco Rubio



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/humanitaire/3162>

ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2015

Pagination : 106-108

ISSN : 1624-4184

Référence électronique

Francisco Rubio, « La société civile organisée entre dans l'histoire », *Humanitaire* [En ligne], 40 | 2015, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 24 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/3162>

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2022.

Tous droits réservés

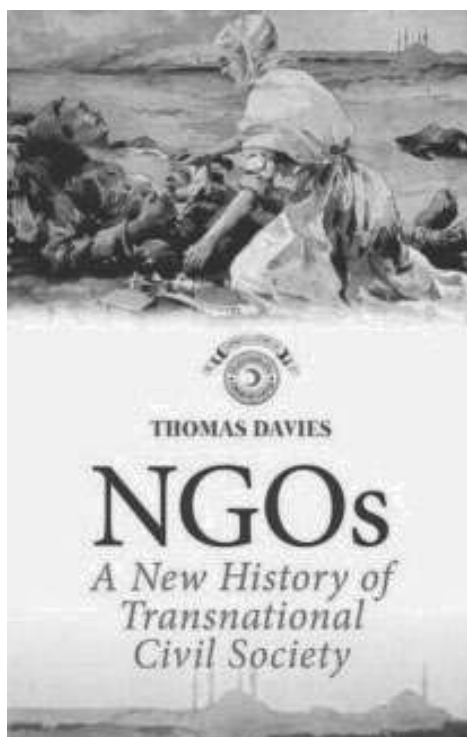
La société civile organisée entre dans l'histoire

Francisco Rubio

RÉFÉRENCE

Thomas Davies, *NGOs. A New History of Transnational Civil Society*, Londres, Hurst & Co, 2014

- 1 Les ONG ont la mémoire courte. Et celle des historiens est sélective. La combinaison de ces deux éléments produit une réaction chimique : l'« occultation » de la société civile dans l'histoire. Bref, aussi surprenant que cela puisse paraître, il n'existait à ce jour aucune étude historique sérieuse sur la société civile organisée, son rôle dans la construction du monde contemporain, son influence dans les relations internationales depuis le XVIII^e siècle.
- 2 Or, est-il possible d'ignorer des mouvements internationaux comme celui de la Croix-Rouge à l'origine du droit international humanitaire et de « l'humanisation » de la guerre ou les mouvements transnationaux du XIX^e siècle qui seront à l'origine de la création des organisations internationales gouvernementales ?
- 3 Certes il existe de nombreux ouvrages écrits par des historiens relatant l'histoire du mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, comme il existe une histoire des associations féminines ou une histoire politique de la société civile. Mais il n'existait jusqu'ici aucune étude historique globale sur la société civile organisée, c'est-à-dire les associations internationales ou transnationales aujourd'hui appelées ONG et leur rôle dans les relations internationales. C'est désormais chose faite, cette lacune ayant été en partie comblée par la publication récente du livre de Thomas Davies¹.
- 4 Celui-ci est *senior lecturer in international politics* à la School of Arts and Social Sciences de la City University de Londres. Depuis plusieurs années, il travaille sur les associations internationales et transnationales et ses recherches l'ont conduit à écrire une histoire des ONG depuis le XVII^e siècle. La principale difficulté rencontrée par l'auteur, de son propre aveu, a été le manque d'archives au sein des ONG : ces dernières s'inscrivent dans l'action et n'ont pas la culture de la capitalisation. Mieux vaut pour faire un travail d'historien consulter les archives d'un bailleur de fonds publics ou d'une grande fondation privée pour connaître l'histoire d'une association... À la différence de Charnovitz, professeur à Chicago qui analysait le phénomène de la participation des ONG à la gouvernance mondiale au prisme des grandes associations américaines, Davies nous livre une analyse plus européenne du phénomène.
- 5 Là où Charnovitz entrevoit sept grands cycles dans la participation des ONG depuis deux siècles, Davies pense qu'il faut diviser cette période en trois grandes phases : de l'émergence de la société civile organisée à la Première Guerre mondiale avec 4 cycles internes – de « l'aube » de l'histoire à 1767, l'émergence des ONG modernes de 1767 à 1869, la première grande vague de consolidation 1870 à 1900 et enfin la prolifération et le déclin de 1901 à 1914. Sur cette dernière période, Davies observe que la prolifération



des structures associatives préfigure en général leur déclin : on passe d'un monde de grandes ONG à des milliers de structures qui recouvrent tout et n'importe quoi.

- 6 La deuxième phase va de 1914 à 1939. Un premier cycle couvre la Première Guerre mondiale. Si Davies limite trop le rôle de la société civile organisée, qui joua un rôle très important par sa mobilisation dans le soutien aux populations et aux armées, l'auteur – tout comme Charnovitz – consacre un long chapitre à la période qui couvre la fin de la guerre. L'année 1919 est un tournant essentiel : un moment constitutionnel international pour Charnovitz, la résurgence de la société civile enfouie, voire la résurgence de tous les courants de l'avant-guerre pour Davies. Le rôle des associations internationales dans la conception de la première organisation gouvernementale internationale est considérable. La SDN est réellement le fruit des travaux de la société civile depuis plusieurs décennies. À partir des années 1920, on assiste à un développement sans précédent de la vie internationale dans lequel les associations tiennent une place fondamentale tant comme contributrices à l'élaboration des textes que comme révélateurs des problèmes de la planète. Protection de l'enfance, défense des réfugiés et des minorités, égalité hommes-femmes : tous les secteurs sont impliqués. Que l'on songe qu'un premier statut informel d'assessor est créé par le secrétariat de la SDN qui permet d'organiser une consultation permanente avec la société civile ! Plus de 400 associations ont une représentation à Genève. Que l'on songe aussi que c'est Save the Children, alors toute jeune ONG, qui propose l'adoption d'une convention internationale pour la protection de l'enfance à l'Assemblée générale de la SDN de 1924. Ce moment historique sans précédent va connaître un déclin rapide avec l'arrivée des régimes dictatoriaux en Europe.
- 7 Enfin, troisième cycle : la période qui couvre le début de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. Cette période est divisée en trois grands moments : le conflit est-ouest et la partition de la société civile en deux mondes antagonistes à l'exemple du monde politique ; puis à partir des années 1960, avec la décolonisation et la coopération internationale, la revitalisation de la société civile, la naissance d'un nouvel humanitaire, l'explosion des financements ; enfin, des années 1990 à nos jours la grande interrogation sur l'avenir de la société civile ou le rôle des ONG.
- 8 Certes, on pourrait reprocher à cet ouvrage un aspect trop descriptif qui nuit à une forme de recul ou d'analyse et ne permet peut-être pas de valoriser ou d'évaluer la contribution réelle des ONG à la construction des relations internationales modernes et contemporaines. Il n'en demeure pas moins au final une contribution essentielle à la connaissance de la société civile organisée.

NOTES

1. Le professeur Steve Charnovitz avait fait œuvre de pionnier en publiant un article de référence en la matière : « Two Centuries of Participation. NGOs and international governance », *Michigan Journal of International Law*, vol. 18, n° 2, 1997.

AUTEURS

FRANCISCO RUBIO

Directeur juridique de Médecins du monde

Professeur à Webster University Genève